

DES ACTIONS QUI FONT LA DIFFERENCE

Le CEMA fait « la chasse au gaspi »

Fiche action spécifique numéro 6

Décembre 2017

Devenir un éco-citoyen ! C'est le défi que le CEMA Guillaumet souhaite porter au cours des prochaines années, dans le cadre de la prise en charge des personnes accueillies. Une nouvelle animatrice et de nouveaux ateliers nous permettent d'enclencher cette démarche éco-citoyenne, dont un projet nommé « chasse au gaspi ». Ce projet d'atelier permet non seulement d'adopter des comportements éco-citoyens au sein de notre structure, mais aussi de sensibiliser un public d'enfants à la chasse au gaspillage. Anne-Laure LEGER, animatrice au CEMA Guillaumet en charge de cet atelier, nous explique comment il a été mis en place...

Identification d'un besoin

Quel est le constat qui a engendré ce projet ?

Au sein de notre établissement, il y avait des progrès à faire sur les éco-gestes du quotidien : éteindre les lumières, trier les déchets, préserver la chaleur du chauffage... Un besoin d'agir sur les comportements au sein du CEMA Guillaumet à travers des ateliers de sensibilisation a rapidement émergé. A partir de cette nécessité, nous avons eu la volonté de partager cette pédagogie avec d'autres publics, et plus précisément avec les enfants.

Qui était à l'initiative du projet ?

C'est à partir d'un travail en collaboration en interne que ce projet a été pensé, porté et créé.

Réalisation de l'action

Comment le projet a-t-il été développé ?

En lien avec la coordinatrice des projets du CEMA, j'ai pris contact avec des écoles pour leur présenter le projet pédagogique. Deux établissements (maternelle et primaire) ont souhaité l'impulser au cœur de leur projet d'école.

Des supports pédagogiques et ludiques ont été développés avec les personnes accueillies : créations de memory sur les éco-gestes, safari sur l'eau... Une fois la thématique maîtrisée, ce groupe est allé présenter l'animation dans les établissements scolaires.

Combien de personnes accueillies sont concernées par cette action ?

5 personnes accueillies ont participé au projet. Cette action ne peut pas se faire avec un groupe trop important en raison du manque de place dans les classes mais aussi pour favoriser au mieux la relation privilégiée entre les personnes en situation de handicap et les enfants.



Bilan de l'action

Quel bilan tirez-vous de cette action, 12 mois après sa mise en œuvre ?

C'est un projet qui permet de beaux échanges ! Les personnes accueillies transmettent leur savoir, les enfants sont très réceptifs, les professeurs des écoles peuvent faire du lien avec leur projet d'école. La sensibilisation atteint ses objectifs.

Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui souhaiterait développer cette action ailleurs ?

- Constituer un groupe de personnes accueillies intéressées par la thématique et avec des capacités d'expression orale
- Travailler par cycles : eau, énergie, gaspillage alimentaire...
- Prévoir du temps, en amont des interventions dans les écoles, pour approfondir chaque thématique avec les personnes accueillies et leur permettre de les maîtriser.